

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE.

En offrant à l'Académie l'*Annuaire* pour 1889 de l'Observatoire royal de Bruxelles, je désire appeler son attention sur la notice que j'y consacre à la nutation diurne.

Cette nutation est aujourd'hui absolument hors de conteste.

Son coefficient approche même plus de 0^{''}2 que de 0^{''}1, quoique cette dernière valeur parût plus admissible à M. O. Struve, comme il me faisait l'honneur de me l'écrire il y a un an, et que je fusse tenté de me rallier au sentiment de l'éminent astronome.

J'ai consacré l'année qui vient de s'écouler à l'étude des méthodes les plus propres à manifester et à déterminer la nutation diurne. Parmi ces méthodes, j'en signalerai deux surtout, qui sont très probantes.

L'application de mes formules à la comparaison des nouveaux catalogues de Paris, de Poulkova et de Bruxelles, avec celui de Washington, a fourni une preuve de la nutation diurne que les astronomes trouveront fort remarquable.

Et les observations que j'ai faites à Cointe, et que j'y poursuis, m'ont permis de voir se manifester, dans l'intervalle de quelques heures seulement, ce petit mouvement de l'axe du monde, et ont donné des résultats généralement très concordants pour les valeurs de ses constantes.

C'est cette dernière méthode qui est incontestablement

(6)

la mieux appropriée à leur détermination, et je ne doute nullement qu'elle ne soit bientôt mise en pratique dans les observatoires munis d'une lunette méridienne assez puissante, pour permettre l'observation des étoiles très faibles qui sont les plus rapprochées du pôle.

Sur un ensemble de 21 déterminations, fondées sur des méthodes et des formules très diverses, 12 ont donné une longitude du premier méridien comprise entre $8 \frac{1}{2}$ et 11 heures à l'est de Paris; 6 une longitude comprise entre 11 et $12 \frac{1}{2}$ heures; les 3 autres une longitude comprise entre 4 et 5 heures.

Pour la valeur du coefficient de la nutation diurne, sur les 21 déterminations,

5 seulement ont donné un peu moins de $0''.1$

12 un résultat compris entre $0''.1$ et $0''.24$

4 un résultat compris entre $0''.24$ et $0''.5$.

Mes observations de Cointe, trop peu nombreuses jusqu'à présent, ont donné, par leur combinaison, $0''53$, valeur que j'estime trop forte d'un tiers.

Pour la longitude du premier méridien, on en déduit $L = 10^h37^m$ à l'est de Paris.

Trois de ces quatre observations ont donné une longitude du premier méridien comprise entre $9 \frac{1}{2}$ et $11 \frac{1}{2}$ heures; une seule a donné une longitude comprise entre 4 et 5 heures, et ce cas s'est présenté le jour où les actions combinées du Soleil et de la Lune ont eu, en nutation diurne, une résultante très faible, et où l'intervalle des observations a été de 4 heures seulement.

J'estime qu'on peut adopter provisoirement, comme coefficient de la nutation diurne, $0''.2$; comme longitude du premier méridien, 9 heures à l'est de Paris.

(7)

Pour peu que le temps soit favorable, j'espère arriver avant le printemps à une détermination beaucoup plus précise, fondée sur l'ensemble des observations que je poursuis à Cointe.

F. FOLIE.

RAPPORT.

Sur les conclusions d'un rapport de M. Montigny, la Classe décide le dépôt aux archives d'une note de M. Ed. Wattier, intitulée : *Nouvelle théorie scientifique*.

ÉLECTION.

La Classe procède à l'élection de son directeur pour 1890; les suffrages se portent sur M. J.-S. Stas.

M. Crépin, en cédant le fauteuil à son successeur, M. Briart, remercie ses confrères pour leur sympathique concours pendant l'année écoulée.

Sur la proposition de M. Briart, les remerciements de la Classe sont adressés à M. Crépin pour la manière dont il s'est acquitté de ses fonctions. — (*Applaudissements.*)

M. Stas, invité à venir prendre place au bureau, remercie ses confrères pour leurs suffrages.
